

Vous pensiez que les terres agricoles du Triangle de Gonesse étaient sauvées par l'abandon d'EuropaCity ?

Détrompez-vous !

Le gouvernement persiste à vouloir construire une gare au milieu des champs, pour urbaniser ensuite 300 hectares. Les travaux préparatoires ont déjà commencé. Il est urgent de stopper ce projet inutile, coûteux, et qui menace l'environnement.

Inutile : les premières habitations sont à 1,7 km de l'emplacement prévu, puisque le Triangle est interdit au logement, à cause du bruit des avions.

La gare était prévue pour desservir les 30 millions de visiteurs d'EuropaCity et les salarié·es du centre d'affaires prévu sur cette zone. Ces projets sont abandonnés.

Le seul projet encore envisagé, Agoralim (annexe Nord du Marché d'intérêt national de Rungis et production agricole en circuits courts sur une partie du triangle) n'a pas besoin d'une ligne de métro qui aurait pour effet de détruire des centaines d'hectares de terres agricoles.



La gare ne répond pas aux besoins des habitant·es pour qui le RER D est bien plus utile et rapide... car il sert directement à des centaines de milliers d'habitant·es vers de nombreuses destinations. Par contre, il a besoin d'être beaucoup mieux entretenu et amélioré... Alors que l'argent manque pour cette amélioration, le gouvernement persiste à vouloir faire une gare inutile en plein champ !

Scandale financier : la ligne 17 Nord du Grand Paris Express coûterait 3 milliards d'euros et ne servirait que les promoteurs. Ces fonds publics seraient mieux utilisés pour améliorer les transports du quotidien, les RER D et B, et prolonger les tramways (T5 et T11) et les bus de proximité.

Menace pour notre alimentation : les terres du Triangle ont d'excellents rendements, sans arrosage ! Elles pourraient nourrir les habitant·es des villes alentour et répondre à l'obligation légale de fournir des produits de qualité et de proximité dans toutes les restauration collectives (cantines scolaires, hôpital, EHPAD,,,) et lancer la transition écologique avec le projet CARMA, créateur d'emplois de proximité.

Destruction environnementale : les terres menacées ont des fonctions essentielles : absorption des eaux de pluie et puits de carbone. Pour les habitant·es des villes denses qui les entourent, ces 300 ha sont essentiels socialement : **rafraîchissement de l'atmosphère lors des canicules**, emplois de proximité utiles et non délocalisables, paysages qui embellissent le cadre de vie des habitants du Val d'Oise et de la Seine Saint Denis.

Massacre de la faune et de la flore : pas moins de 27 espèces d'oiseaux protégées, dont l'œdicnème criard et la linotte mélodieuse, des grenouilles rieuses, des lézards des murailles, des orvets fragiles, écureuils roux et autres mantes religieuses sont menacés de destruction, avec leur milieu.

Il est encore possible de sauver les terres de Gonesse :

Il y a un an l'ancien Premier ministre, Jean Castex, est venu à Gonesse pour annoncer un « plan Val d'Oise », dont une grande partie portait sur l'avenir du Triangle de Gonesse.

Les électrices et les électeurs des deux circonscriptions concernées (8^{ème} et 9^{ème} du Val d'Oise) ont renvoyé les deux députés sortants de la majorité présidentielle Zivka PARK et François PUPPONI et ont élu à leur place Arnaud LE GALL et Carlos MARTENS BILONGO, de la NUPES.

La Première ministre Elisabeth Borne devra en tenir compte et répondre aux attentes des habitant·es qui souhaitent l'amélioration des transports du quotidien et disent NON à la gare en plein champ !